

Après les élections, le nouveau peuple des Gauchos : musulmans et bobos

écrit par Antiislam | 13 avril 2022



Les Gauchistes exultent après ces élections et le résultat de l'imposteur, lécheur de babouche, Mélenchon.

Ils fêtent la naissance d'un nouveau peuple.

Celui des remplaçants de la Seine Saint-Denis d'abord.

C'est bien connu, les Gauchistes avaient perdu le peuple.

Leur « classe ouvrière » ne votait plus pour eux.

Lassés de leurs trahisons multiples :

-Innovations sociétales délirantes (qui débouchent sur l'éco-féminisme ou le wokisme),

-Ralliement à l'Europe de Maastricht (au nom de l'internationalisme) et sa casse des services publics (EDF etc),

-Ouverture totale des frontières à l'immigration etc.

Tout cela est, oui, bien connu.

Plenel, en transes complètes, fête ce nouveau peuple de Seine Saint-Denis :

https://twitter.com/edwyplenel/status/1513437985173393408?s=20&t=Weq9_0QJjRYQhYMIZwuF1g

De très loin d'ailleurs, c'est plus facile : Plenel et Mélenchon habitent dans Paris intra-muros.

Plenel se moque bien des conditions réelles des personnes de Seine-Saint-Denis, de leur assimilation à la France pour les immigrés, du respect de leur « écosystème » pour ceux qu'il nomme les « petits Blancs ».

Seule lui importe cette masse, oui, cette masse de manoeuvre, au service de l'appétit de pouvoir des islamo-gauchistes, comme lui, comme Mélenchon.

Une autre partie des électeurs de Mélenchon sont les bobos.

Et là, c'est la bobo gauchiste Mathilde Larrère, qui s'y colle avec ce tweet grotesque :

1er tour des présidentielles / carte des barricades de juin 1848 pic.twitter.com/Sv3HZ7kSnx

– Mathilde Larrere (@LarrereMathilde) [April 11, 2022](#)

Il faut être, en général, aisé, sinon riche, pour habiter Paris, désormais, comme sont riches Plenel et Mélenchon d'ailleurs.

Et de fait, ces Parisiens de l'Est sont, majoritairement, des bobos.

Comme les amis parisiens de mon neveu, qui sortent de Science-Po et qui ont tous voté, en bloc, pour Mélenchon.,

Pas grand'chose à voir avec les barricadiers de juin 48, comme l'ose le ridicule rapprochement de Mathilde Larrère.

J'ai le souvenir du récit de François Arago, ministre de la Première République.

Il incitait les occupants d'une barricade, au pied de la rue Soufflot, en juin 1848, justement, à cesser leur révolte:

« Rentrez chez-vous, les amis ! »

Alors des voix derrière la barricade:

« Nous avons faim, Monsieur Arago ! »

Pas du tout sûr que les électeurs mélenchonistes de l'Est parisien de 2022 aient faim, eux.

Bobos parisiens, dans leur majorité, ils sont parmi les privilégiés du système actuel.

L'imposture gauchiste de Larrère, comme celle de Plenel, fait pschitt , une fois de plus ...